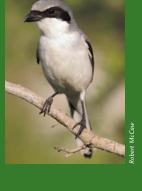
Le MÉLISSA BLEU (espèce disparue du pays) est un papillon qui jadis ornait de sa présence les savanes de chênes du sud de l'Ontario; or, à cause de la perte du **LUPIN VIVACE** – la seule source de nourriture pour les larves – ce papillon a disparu. Des bénévoles d'organismes communautaires plantent du lupin vivace pour encourager son retour.



Les PRAIRIES D'HERBES HAUTES et D'HERBES COURTES, souvent négligées pour leur importance écologique, sont des habitats cruciaux pour la survie de nombreuses espèces d'insectes, d'oiseaux et de mammifères. Walpole Island est un des rares sites en Ontario qui abritent encore un habitat des prairies d'herbes hautes et où l'on retrouve des plantes rares telles que la verge d'or des bois (espèce en voie de disparition), la verge d'or de Riddell (espèce préoccupante) et le LIATRIS À ÉPIS (espèce menacée).





La PIE-GRIÈCHE MIGRATRICE DE L'EST (espèce en voie de disparition) est un oiseau chanteur qui chasse les insectes et les petits rongeurs à l'aide de son bec crochu et de ses serres rappelant ceux d'un oiseau de proie. Les pâturages de bovins fournissent des prairies d'herbes courtes convenables pour cette espèce.

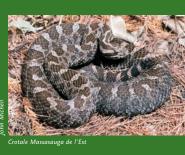
La PARULINE ORANGÉE (espèce en voie de disparition) est un des oiseaux les plus rares du Canada. Il ne reste plus qu'entre 10 et 12 couples reproducteurs dans le sud-ouest de l'Ontario, une région où l'espèce était jadis abondante. La concurrence pour les sites de nidification et la prédation sont les principales causes de son déclin. Des scientifiques et des bénévoles sont en train de créer des possibilités de rétablissement en améliorant l'habitat et en construisant des nichoirs. Plus de 300 nichoirs ont été érigés dans son habitat préféré – les forêts de feuillus abritant de grandes mares.





La ZONE CAROLINIENNE s'étend de la rive nord du lac Ontario à Windsor. Cette région riche en espèces abrite plus de 30 pour 100 des espèces en péril du Canada. La FORÊT CAROLINIENNE est un écosystème qui subit d'énormes pressions. Le sassafras, le tulipier, le nyssa sylvestre, le châtaignier d'Amérique, l'érable à sucre et l'hêtre américain comptent parmi les arbres que l'on retrouve dans les communautés forestières caroliniennes.

Des ÉQUIPES CHARGÉES DE RÉTABLIR LES ESPÈCES DANS LEUR HABITAT sont formées par le biais de partenariats entre des organismes gouvernementaux, les Premières nations, les Offices de protection de la nature, des bénévoles et des organismes non gouvernementaux de toutes les tailles et de toutes les capacités. Ces équipes mettent en oeuvre les stratégies de rétablissement officielles. Les activités d'intendance qui sont requises pour rétablir les populations fauniques sont souvent exigeantes en main-d'oeuvre et le rétablissement ne serait pas possible sans le dévouement des équipes et des personnes qui font le travail sur place dans les communautés de l'Ontario.







Le PROGRAMME D'INTENDANCE **DE L'HABITAT** finance les activités qui sont nécessaires au rétablissement des espèces (comme l'amélioration et la restauration de l'habitat, l'action communautaire et la conservation des terres).

La Loi sur les espèces en péril (LEP) du gouvernement fédéral vise à empêcher la disparition des espèces sauvages au Canada et à entreprendre les mesures nécessaires pour rétablir les espèces présentement en péril.

Les commentaires du public concernant des plans et des stratégies de rétablissement sont les bienvenus. Un registre public a été établi afin d'encourager la participation du public au programme des espèces en péril à :

www.registrelep.gc.ca

Environnement Canada, l'Agence Parcs Canada et Pêches et Océans Canada sont responsables des espèces que l'on retrouve sur le territoire domanial.

www.on.ec.gc.ca/especesenperil courriel: Faune.Ontario@ec.gc.ca



Plusieurs BASSINS VERSANTS en Ontario, dont ceux des rivières Grand, Thames, Sydenham et Ausable, fournissent un habitat à une grande diversité d'espèces, notamment les espèces de poissons, de mollusques et de reptiles en voie de disparition et menacées. De nombreuses autres espèces, comme le RÂLE ÉLÉGANT (en voie de disparition), trouvent refuge dans les habitats humides.

Au total, 17 ÉCORÉGIONS DIVERSES en Ontario fournissent des habitats essentiels à la survie des espèces en péril. Il existe plus de 180 espèces en péril en Ontario; plus de 80 pour 100 se trouvent dans l'écorégion des basses-terres du lac Érié. Près des deux-tiers des espèces en péril en Ontario ne vivent nulle part ailleurs au Canada.

Les 10 réserves nationales de la **FAUNE** de la province fournissent un habitat de 5 200 hectares pour la faune. Les PARCS NATIONAUX servent d'habitat à 40 pour 100 des espèces en péril en Ontario.



Combiné à la recherche scientifique, le **SAVOIR TRADITIONNEL AUTOCHTONE** sert de point de départ à la planification du rétablissement des espèces.

Des ACCORDS EN MATIÈRE DE **CONSERVATION** sont présentement élaborés entre Environnement Canada et plusieurs Premières nations afin de promouvoir et de favoriser des activités d'intendance concertées.

Il est presque impossible d'exagérer l'importance de LONG POINT pour la faune. Établie en 1978, la Réserve nationale de la faune de Long Point couvre 3 250 hectares et se caractérise par divers habitats, notamment des terres humides, des dunes, des savanes de chênes et des forêts. La caractéristique la plus frappante de Long Point est la péninsule sablonneuse qui s'étend sur 40 kilomètres dans le lac Érié. Long Point abrite 32 espèces en péril, dont la tortue ponctuée, le crapaud de fowler, le châtaignier d'Amérique, le râle élégant et le pluvier siffleur.

Reconnue à l'échelle internationale pour le vaste complexe de terres humides, Long Point a été désignée RÉSERVE INTERNATIONALE DE LA BIOSPHÈRE par les Nations Unies en 1986. La RNF de Long Point est la région centrale de cette réserve.

